



# Le chant du baobab



*Histoire écrite par Catherine Rhiat*

*Mai 2020*

Au cours du 21<sup>ème</sup> siècle, on parlait de "réchauffement climatique".

Les grosses tempêtes se multipliaient sur la Terre. Selon le lieu où ils habitaient, les hommes les appelaient "cyclones", "ouragans" ou "typhons".

Ces grosses tempêtes emportaient tout sur leur passage. Elles soufflaient à l'oreille des humains : "ouh ouh... Coupez tous les arbres, ils ne servent à rien ... Dépêchez-vous de les abattre et vous serez riches... ouh ouh... "

La situation était grave. Les catastrophes se multipliaient partout dans le monde. En plus des tempêtes, il y avait des inondations, des incendies, etc...

Face à cette situation, les chefs de tous les pays du monde ont décidé de se réunir.

Andry était un ardent défenseur de la nature qui habitait Madagascar. Il les a invités à se réunir au pied d'un très vieil arbre, un baobab âgé de 1700 ans.

Il leur a rappelé qu'un arbre est un être vivant qui naît, se nourrit, grandit, se reproduit, meurt et qu'il ressent les choses qui l'entourent.

Les chefs d'état étaient émerveillés de voir un arbre si grand... si grand qu'il était impossible de voir le ciel.

Dès son plus jeune âge, Andry communiquait avec les lémuriens et en les observant, il avait appris à communiquer avec les arbres.

Il a donc demandé à tous les chefs d'état de faire un cercle autour de l'arbre afin d'entrer en contact avec le baobab. Le tronc du baobab était si gros que, malgré leur nombre, ils ont eu du mal à fermer le cercle.

Andry leur a expliqué que ce baobab était grand et gros car il était très vieux et qu'il avait vu des centaines de générations d'humains défiler sous ses branches.

Puis Andry s'est approché du baobab et a posé sa main sur lui. Il lui a murmuré quelque chose et le baobab a fait bouger ses feuilles. Les chefs d'état ont été surpris et ils l'ont été encore plus lorsqu'ils ont entendu un chant mélodieux.

Ce chant disait : Soyez les bienvenus dans cette forêt. Je suis le représentant de tous les arbres car je suis très vieux. Je suis la mémoire de la planète.

Nous les arbres, nous communiquons entre nous avec nos racines. Je sais donc tout ce qui se passe dans le monde. J'ai été prévenu de votre venue et je vous attendais.

Vous avez oublié que vous avez besoin de nous pour vivre ! Nous produisons de l'oxygène. Et sans arbre, il n'y aurait pas de vie sur terre. Les animaux et les hommes disparaîtraient. Nous permettons à tous de se nourrir, de se soigner et de s'abriter.

Mais, je m'éloigne de ce qui vous inquiète : le réchauffement climatique.

Tout comme vous, j'entends le chant des tempêtes qui vous demandent de couper les arbres et de brûler les forêts mais il ne faut pas les écouter. Elles veulent avoir plus de puissance pour détruire sur leur passage. Nous les arbres, nous sommes les seuls à pouvoir les freiner.

Un arbre seul ne peut rien contre la violence de leurs vents mais une forêt peut résister!  
Et une forêt peut protéger vos maisons et vos champs !

Le vieil arbre s'est arrêté et a toussé à plusieurs reprises. Il a expliqué que la pollution qu'il respirait en hauteur le rendait malade.

Puis il a repris son chant qui s'est fait plus triste : Les hommes coupent les arbres par milliers et brûlent les forêts pour gagner de l'argent. Les hommes veulent la terre pour cultiver ou élever des zébus. D'autres massacrent la terre pour trouver des pierres précieuses ou pour vendre le bois à des étrangers.

La Terre pleure. Lorsqu'une tempête arrive, plus rien n'arrête le vent, et plus rien n'arrête l'eau... Et là où la forêt a été détruite, le soleil brûle le sol et plus rien n'y pousse.

Les lémuriens n'ont plus à manger et n'ont plus d'endroit où dormir. Ils disparaissent et les autres animaux aussi.

Puis il s'est écrié : Que fera l'Homme quand il aura brûlé la dernière forêt de la planète ?  
Que fera l'Homme quand il aura coupé le dernier arbre de la Terre ?

Nous pouvons vous aider à lutter contre le réchauffement climatique en baissant la température, en apportant de l'ombre, en faisant obstacle au vent. Il vous suffit de stopper la déforestation et de replanter des arbres, beaucoup d'arbres.

Ensemble, nous pouvons encore sauver la planète mais il faut agir très vite.

Notre avenir, votre avenir et celui des générations futures sont entre vos mains. Nous comptons sur vous ! Je peux vous donner la force nécessaire pour poursuivre vos efforts. Il vous suffit de poser vos mains sur un arbre situé près de vous".

Puis, après une nouvelle quinte de toux, le baobab a cessé de faire bouger ses feuilles et le silence est revenu.

Les chefs de tous les pays du monde se sont regardés, surpris de la sagesse qui émanait du baobab. Après avoir remercié le baobab et Andry, chacun est reparti dans son pays avec la volonté d'agir pour protéger la planète en diffusant la parole du baobab, en protégeant les forêts du monde entier et en replantant beaucoup d'arbres.



Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar